législatives

La droite amarrée à la « septième »

En juin 2002, vingt prétendants partaient, la fleur au fusil, à la conquête de la 7e circonscription. Une véritable armée pour tenter de prendre d'assaut ce qui ressemble à une forteresse de centre droit.

Ainsi, Arthur Paecht (UMP, ex-UDF) s'y est fait élire et réélire durant près de trente ans, entre 1978 et 1997. Au terme de ce dernier mandat, il a décidé de passer la main pour se consacrer à la mairie de La Seyne. Mais attaché à ce fief qui l'a porté jusqu'au perchoir de l'Assemblée, il a gardé, en 2002, un pied dans la 7e en « suppléant son suppléant » devenu titulaire, Jean-Sébastien Vialatte, le maire de Six-Fours.

En pleine fièvre frontiste et à l'instar de son mentor Jacques Chirac, Jean-Sébastien Vialatte a dû affronter au second tour des législatives, un représentant du FN. En toute logique, le gaulliste s'est installé avec aisance (71,5 %) dans le fauteuil de député.

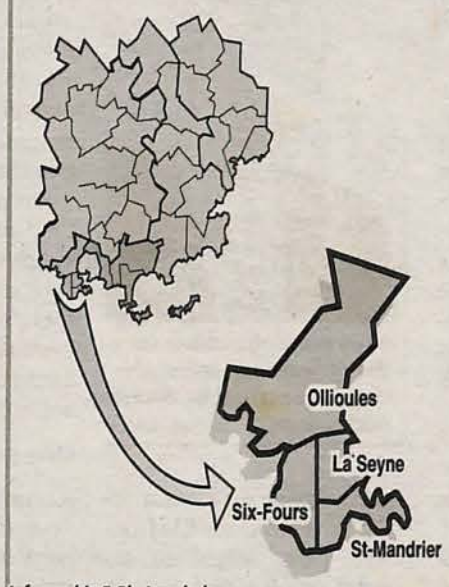
A chaque rendez-vous électoral, la 7e circonscription se pare de couleurs homogènes. Les 107500 inscrits des Sablettes (quartiers sud de La Seyne), de Six-Fours, de Sanary, de Bandol, de St-Mandrier, d'Ollioules et d'Evenos votent comme un seul homme. Dans nombre de bureaux, Nicolas Sarkozy a allégrement franchi la barre des 40 % le 22 avril. Et, le 6 mai, celle des 65 %.

Berthe résiste

Seul bastion de résistance de la gauche : le quartier de Berthe à La Seyne. Ségolène Royal y a réalisé son meilleur score varois avec 71 % des voix enregistrés au cœur de la cité. Mais six bureaux sur les quelque 120 ouverts dimanche prochain ne suffiront pas à rendre l'espoir au peuple de gauche, qui, en outre, part à la bataille en ordre dispersé (lire ci-dessous). Dans cette circonscription ancrée à droite et bordée de petits ports de plaisance, Jean-Sébastien Vialatte semble naviguer sur une mer d'huile.

PH. C.

7e circonscription



Infographie F.-Ph. Langlade

Les résultats de 2002

Premier tour

(Inscrits 101164 ; votants 61810 ; exprimés 60796 ; abstention 38,9 %).

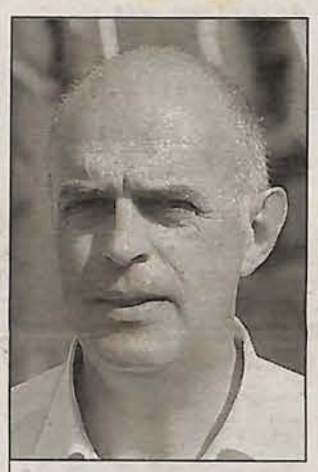
Florence Ryckeboer (EXG-PT) : 0.19 %. Sabrina Coen (EXG-LO) : 0,72 %. François Alcaraz (EXG-LCR) : 1,35 %. J.-P. Meyer (PCF) : 3,91 %. Mireille Peirano (PS) : 18,26 %. Serge Misraï (Pole Rep) : 0, 25 %. Max Lanfant (DVE Le Trefle) : 1,14 %. Edmond Levy (DVE) : 0,72 %. Chantal Derouf (MEI) : 0, 51 %. Gérard Tautil (REG) : 0,34 %. Nadia Saulnier (FED) : 0, 07 %. Monique Baccelli (GE) : 0,46 %. Alain Millanello (CPNT) : 1,04 %. Ferdinand Bernhard (UDF) : 14,61 %. J.-S. Vialatte (UMP) : 35,08 %. J.-P. Chevenoy (MPF) : 0,65 %. Dominique Nyssen (RCF) : 0,35 %. Patrice Mourichon (CNI) : 0,1 %. Michel de Maynard (FN) : 18,88 %. J.-Y. Waquet (MNR) : 1,38 %.

Deuxième tour

Inscrits 101155 ; votants 52758 ; exprimés 47234 ; abstentions 47.84 %.

Jean-Sébastien Vialatte (UMP) : 71,54 %. Michel de Maynard (FN) : 28,46 %.

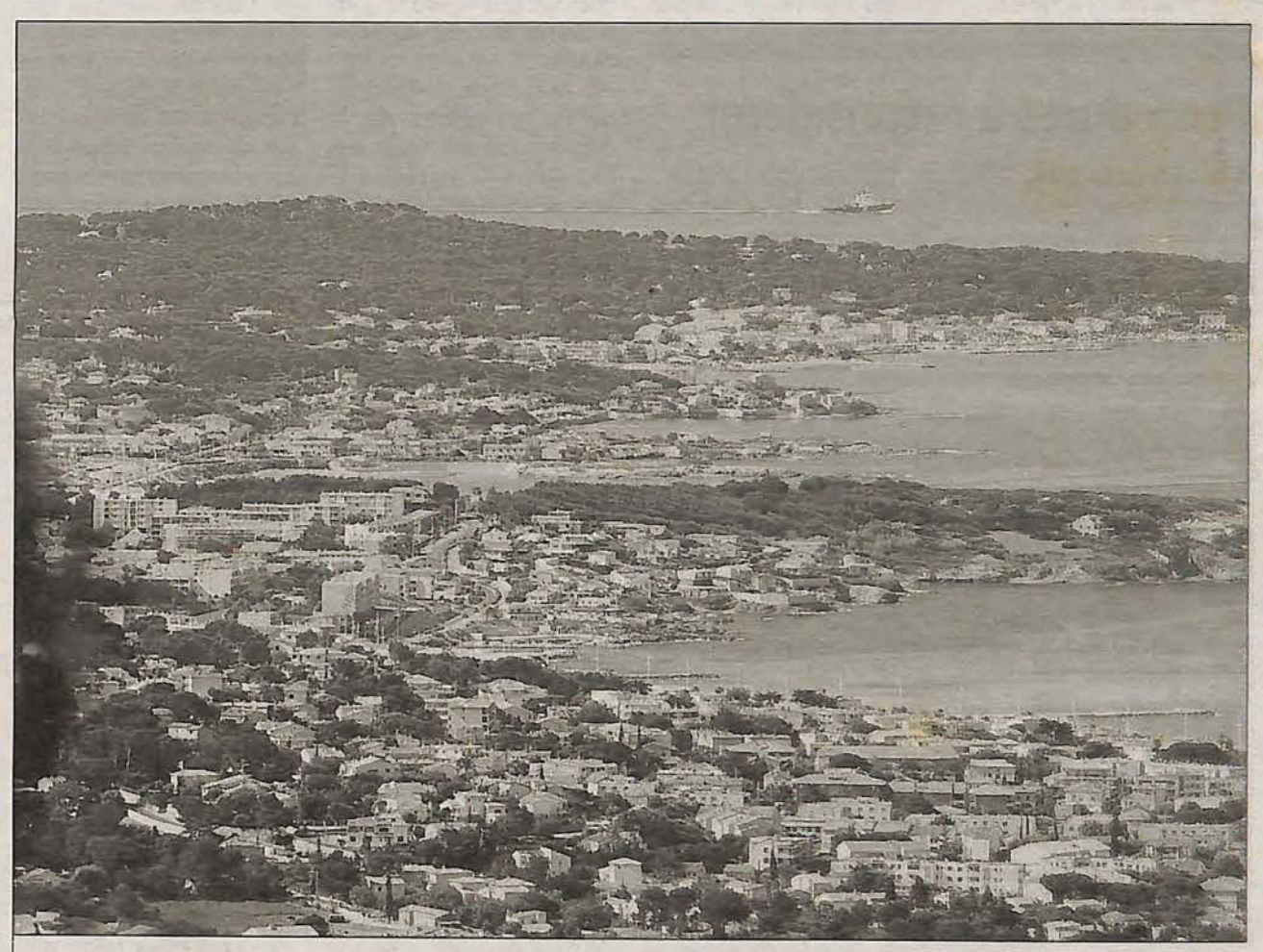
Jean-Sébastien Vialatte (UMP) (Photo D.L.)



Ferdinand Bernhard (UDF-MoDem) (Photo D.L.)

Laroussi Oueslati (PRG-PS-MRC) (Photo D.L..)

Patrick Martinenq (SE) (Photo D.L.)



La septième circonscription, qui vote au centre droit depuis 1978, comprend les communes de La Seyne, Sanary, Bandol, Ollioules, St-Mandrier, Evenos et Six-Fours (ci-dessus) dont le maire Jean-Sébastien Vialatte est le député sortant. Il devra faire face à quatorze prétendants ce dimanche. (Photo Dominique Leriche.)

Qui fera face à Jean-Sébastien Vialatte au second tour ?

Un seul siège. Quinze prétendants. Quinze combattants dans cette circonscription où les divisions sont légion.

Seule l'UMP semble en ordre de marche. « *Afin de donner une majorité cohérente à Nicolas Sarkozy* », le ticket **Jean-Sébastien Vialatte** (56 ans, biologiste) - Arthur Paecht repart à la bataille.

Face à lui, déclaré de longue date, un autre ticket : **Ferdinand Bernhard** (55 ans, chirurgien dentiste) - Nathalie Bicais. Avant d'avoir annoncé qu'il voterait Nicolas Sarkozy à la veille du 6 mai, le maire de Sanary s'est fortement engagé aux côtés de François Bayrou. Désormais estampillé UDF-Modem, celui que familièrement ses amis appellent « le Grand » espère profiter de la vaguelette centriste. Il se définit comme « *le laboureur de la 7e circonscription* ».

Très populaire à Sanary, depuis plusieurs mois, il tente de remonter un déficit de notoriété à La Seyne où il a installé sa permanence. Le conseiller général a la ferme intention d'être présent au second tour.

La gauche éclatée

Même ambition dans les rangs de la gauche socialiste. Officiellement investi par le Parti socialiste et les chevènementistes, **Laroussi Oueslati** (46 ans, président d'université, Parti radical de gauche) fait figure de « parachuté ». Il se dit « *ambassadeur de l'identité Euromed* » et veut transformer la 7e du Var en « *Silicon Valley de l'Espace des sciences et des industries de la mer* ». Sa suppléante Mireille Peirano était arrivée troisième en 2002 sans obtenir un score suffisant pour se maintenir.

Mais à gauche, la candidature du conseiller régional, ami de Michel Vauzelle, est contestée par **Patrick Martinenq** (52 ans, directeur territorial au SDIS 13), secrétaire de la section seynoise du PS. Pour cette fronde de trop, « le militant de terrain » qui boude volontiers les assemblées où les électeurs l'ont pourtant porté vient d'être exclu du parti. Une décision qui n'entame pas la volonté du seul conseiller général de gauche de l'ouest Var. Patrick Martinenq se dit déterminé à « *montrer à M. Laroussi Oueslati qu'à La Seyne, il ne représente rien* » et pour mieux brouiller les cartes encore, le partisan de « *Désirs d'avenir* » a choisi comme suppléante l'UDF Carine Garnero.

Et ce n'est pas tout. A la gauche de la gauche, l'union aussi, a volé en éclats. **Philippe Mignoni**, candidat du Parti communiste, rêvait d'unité. Mais **Marie-Renée Balty** pour Lutte Ouvrière, **Joëlle Arnal** pour la Ligue communiste révolutionnaire et **Hélène d'Ortoli** (Les Verts) ont décidé de partir sous leur propre bannière.

A l'extrême-droite de l'échiquier, le divorce est consommé entre le mégrétiste **Jean-Yves Waquet** et le frontiste **Joël Houvet**, ancien syndicaliste (FO) des chantiers navals.

Par ailleurs, **Gérard Navarro** défendra les valeurs du mouvement villieriste, **Alain Millanello** celles des chasseurs, **Bernadette Racouchot** celles du Parti occitan et **Georges Seiller** celles de La France en action.

Enfin, **Max Lanfant** (Le Trèfle) était déjà présent en 2002.

PH. C.